

VISITE DU MUSEE DE L'IMPRIMERIE : LE 16/01/2025

LE 16/01/2025 AMICALE- AREC RHONE ALPES

Nous nous sommes retrouvés, ce Jeudi 16 janvier, pour une visite du musée de l'imprimerie et de la communication graphique avec une balade urbaine « Sur les pas des imprimeurs ».

Nous avons déjeuné dans un authentique bouchon Lyonnais : 'Le Musée' avec ses tables nappées de carreaux rouges et blancs, des serviettes de table grand modèle comme on les aime et une ambiance très conviviale. Les commandes se font à table, un descriptif des entrées (la salade de pleurotes, les escargots...), des plats dans la tradition lyonnaise (Joues de porc, Quenelle de brochet, tablier de sapeur) , des desserts (tarte aux pralines, crème brûlée, mousse chocolat, panna cotta...). Luc Minaire a acheté il y a une vingtaine d'années, aux trois sœurs Laverrière les 'six fesses' comme on les surnommait à l'époque ce bouchon Lyonnais qui est resté dans son jus.

Nous avons tous apprécié ce repas de début d'année, avant de rejoindre notre guide pour la visite du musée, en passant par la Traboule qui rejoint la rue des Forces à la rue de la Poulaille.

VISITE DU MUSEE:

Le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique est situé dans l'hôtel de la Couronne construit fin du XVe siècle, au 13, rue de la Poulaille dans le 2e arrondissement de la ville. En 1604, les échevins et le prévôt des marchands achètent à René de Thou, seigneur de Bonneuil et de Cely, l'hôtel de la Couronne. En 1646, le Consulat, institution qui détient le pouvoir municipal à Lyon entre 1320 et 1790, se trouve à l'étroit dans le logis de la Couronne, qui abrite le bureau de la Santé, l'Abondance, la police... L'hôtel est vendu. En 1957, le Crédit Lyonnais, propriétaire des lieux, fait don du bâtiment à la ville. En 1964 le maître imprimeur lyonnais Maurice Audin va créer le musée.

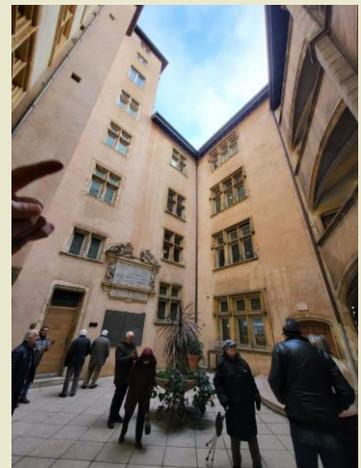
Cette visite nous plonge dans la naissance et l'évolution de l'imprimerie. Nous découvrons la xylographie du 6ème et 7ème siècle (gravure sur bois en Asie). En Europe les moines copistes utilisent des caractères gothiques, la langue latine sans ponctuation, des textes compacts sur des supports papyrus en rouleau, puis sur des parchemins que l'on peut plier pour donner naissance aux premiers codex (cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble en forme de livre) .On voit apparaître le papier chiffon en Europe alors qu'il existait déjà en chine au IIe siècle av. J.-C.».

C'est en Corée au 13ème siècle que des caractères mobiles en métal moulé dans du sable (donc imprécis) sont fabriqués pour la première fois. **Alors qu'a fait Gutenberg ?** Dans les années 1450, les recherches visant à reproduire les textes en série sont menées dans plusieurs grandes villes d'Europe et à Mayence, Johannes Gutenberg développe l'imprimerie typographique. Gutenberg utilise un moule à main qui permet de fabriquer en série des caractères en plomb, qui sont ensuite composés pour former des lignes de texte rangées sur la galée pour former les textes, tirés en grande quantité sur une presse à imprimer

Au 15ème siècle les milieux intellectuels s'enthousiasment pour la littérature. Cette nouvelle invention suscite toutefois un mélange de



Bouchon du musée



L'Hôtel de la Couronne



casse Typographique



méfiance d'inquiétude et de fascination. On craint la connaissance à tous, voire la propagation d'idées séditeuses.

Le contrôle de la production éditoriale par les autorités religieuses et séculières se met progressivement en place (censure).

Les Humanistes feront un important travail de recherche sur les manuscrits originaux datant de l'antiquité ou des copies réalisées par les copistes du moyen âge conservées dans les monastères avant de les publier dans la langue d'origine ou traduite dans une autre langue...

Au 16ème siècle le commerce à Lyon est très développé, Lyon devient un carrefour Européen et les imprimeurs viennent s'établir dans cette ville.

La lithographie nouvelle méthode de fabrication des images est inventé en 1798 par l'Allemand Alois Senefelder, il découvre le moyen d'impression à plat, n'utilisant ni relief ni creux. C'est un procédé chimique qui repose sur la répulsion mutuelle de l'eau et du corps gras. La lithographie permettra de donner plus d'ampleur à des domaines de l'imprimé tels que : étiquettes, papier d'emballage, cartonnage, partitions musicales ...

Nous n'abordons pas l'évolution de la communication, de l'imprimerie au 20ème siècle avec la photo, les affiches, l'évolution des médias : partie non intégrée à notre programme de visite (donc à poursuivre lors d'une visite individuelle).

DANS LES PAS DES IMPRIMEURS

Lyon fut l'une des capitales européennes de l'imprimerie au XVe siècle. Ce rôle de précurseur s'est maintenu puisque c'est place Bellecour que fut déposé en 1944 le brevet de la photocomposition. Nous poursuivons notre visite sur les traces des imprimeurs, rythmée par les plaques gravées dédiées aux grands personnages du métier.

Rue Chavanne serait l'atelier de Barthélemy Buyer (né à Lyon vers 1433 et mort vers 1485), éditeur français qui introduit l'imprimerie à Lyon. Il édite entre autres « La légende dorée », recueil de vies des saints, de Jacques de Voragine et traduction de Jean Batallier, en 1476 .Il fut enterré dans l'église ST NIZIER.

Nous passons devant la plaque d'Etienne DOLET (1509 1540) humaniste imprimeur qui périt sur le bucher, martyr de l'indépendance de la pensée. Nous empruntons le passage des imprimeurs qui relie la rue Mercière au quai Saint-Antoine, puis prenons une autre Traboule qui nous mène vers une cour intérieure encadrée d'immeubles aux fenêtres à meneaux pour déboucher à nouveau sur la rue Mercière.

A proximité du célèbre Bistrot de Lyon nous trouvons la plaque d'Aymon et Hugues De La Porte. Ils éditent au 16ème siècle dans la cadre de la Grande compagnie des libraires de Lyon de gros ouvrages de droit, que ce soit des pièces du Corpus juris civilis et canonici, mais aussi des commentateurs du Moyen Âge.

Au RDC présentation des livres, au 1er les ateliers avec des grandes fenêtres pour faire entrer la lumière et au dernier étage les logements de la famille et des ouvriers.

Nous achevons notre parcours devant la plaque de Sébastien Gryphe, imprimeur-libraire français du XVIe siècle. Il travaille pour la Grande compagnie des libraires de Lyon, qui l'a peut-être fait venir de Venise. Cette compagnie lui a prêté les caractères typographiques nécessaires à son travail et il les utilise jusqu'en 1535. Il s'entoure de correcteurs qui sont également des savants, tels Barthélémy Aneau, François Rabelais. Il publiera tous les écrits de Rabelais.



Presse à la renaissance



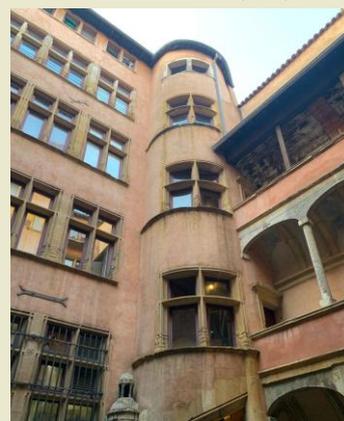
Assemblage de galées pour impression



La bête à cornes pour imprimer une lithographie



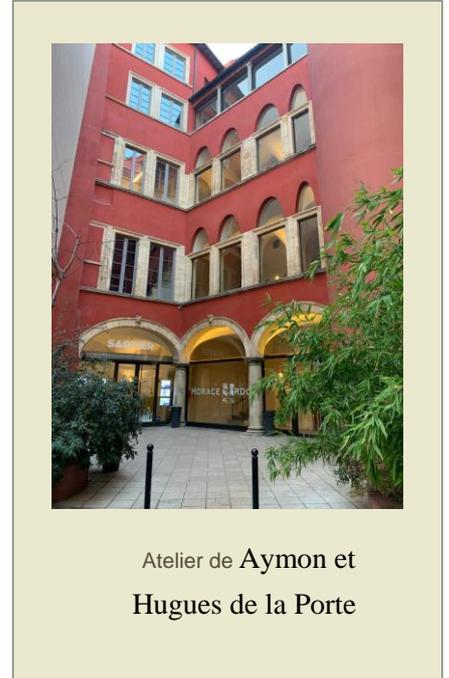
Maison de barthélemy Buyer



Déclin de l'activité après le 16ème siècle, les humanistes qui diffusent les idées protestantes seront censurés au profit de la capitale PARIS.

Une première sortie réussie, nécessité d'approfondir le sujet en poursuivant la visite avec les thèmes suivants

- *La Révolution industrielle (1800-1900)
- *Photographie, impression couleur (1850-1900)
- *La Révolution graphique (1880-1945)
- *La société de l'information (1950-...)



Atelier de Aymon et
Hugues de la Porte

